GRANDVAL/LES REUSSILLES

Offrir un cadre familial aux enfants placés, sans les exposer à une seconde rupture

Véritable institution dans le Jura bernois, l'association Les Petites Familles vit une profonde réorganisation. Principal changement: les foyers laissent tomber le traditionnel modèle du couple responsable au profit de l'engagement de directeurs pour les deux sites de l'association.

Nathan Hänni a pris la tête du foyer de Grandval le 1er avril 2024.

Le site des Reussilles est dirigé par David Bassin depuis décembre de l'an dernier.

C'est une réorganisation liée à l'évolution de la société. Durant plusieurs décennies, sur les sites des Reussilles et de Grandval, des couples responsables veillaient à la vie des enfants dans ces deux foyers de l'association Les Petites Familles.

L'objectif était de donner un nouveau cadre familial à ces jeunes placés là en général par l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA).

Désormais, ce modèle d'accueil est terminé. «Ça devenait trop lourd et complexe. Auparavant, celui-ci permettait de recréer une famille à ces enfants, sans pour autant remplacer leurs parents biologiques, explique le président de l'association Gérard Gagnebin. Avec le temps, ces couples ont commencé à vouloir vivre avec leur propre famille. Aujourd'hui, presque tout le monde veut quitter le lieu où il travaille à la fin de la journée pour se vider la tête.»

Nouvelle rupture

Au niveau administratif également les choses ont changé. Si l'un des deux membres du couple démissionnait ou partait à la retraite, le comité de l'association devait alors se poser des questions pour la suite. Que faire? Garder la personne restante? Trouver un nouveau couple? Des interrogations qui ne se posaient pas il y a encore quelques années, souligne Gérard Gagnebin.

«Il y a beaucoup de positif pour un éducateur de vivre dans un foyer, mais aussi du négatif. Les enfants qu'on accueille portent des séquelles qui reviennent parfois violemment à l'adolescence, rappelle Gérard Gagnebin. Ça peut devenir lourd de vivre des crises quotidiennement tout en restant professionnel.» De plus, l'enfant créait presque systématiquement des liens avec le couple responsable. Le départ de celui-ci pouvait alors se révéler être une nouvelle rupture pour les jeunes des foyers.

> *«Il y a beaucoup de positif pour un éducateur de vivre dans un foyer, mais aussi du négatif.»*

L'accueil aux Petites Familles se faisant très majoritairement sur le long terme, il est essentiel pour l'association d'offrir une stabilité à «ses» enfants. «On a des personnes qui sont arrivées au foyer enfant et qu'on accompagne encore maintenant alors qu'ils sont devenus adultes. On les suit jusqu'à la fin de leur formation post-obligatoire», explique le président de l'association.

Objectif inchangé

C'est pour toutes ces raisons que le comité de l'association a pris la décision de placer des directeurs dans ses deux foyers: David Bassin aux Reussilles et Nathan Hänni à Grandval.

Malgré cet important changement, l'objectif de l'association demeure inchangé, assure Gérard Gagnebin: «Le but reste la prise en charge de l'enfant tout en gardant ce cadre familial. Nous ne voulons pas dépasser les dix enfants par foyer», précise-t-il en ajoutant que les deux sites sont actuellement complets.

Le comité a profité de cette réorganisation pour travailler son image et se faire connaître davantage dans la région et aux alentours en changeant notamment le logo de l'association et en distribuant des tous-ménages. «C'est un challenge pour le comité que les foyers soient occupés à 100%. Si tout est rempli, on reçoit l'entièreté des subventions. Si ce n'est pas le cas, elles sont octroyées au prorata, mais la voilure reste la même», signale encore Gérard Gagnebin.

Une vocation

L'association a été fondée en 1911 par le pasteur Ramseyer en vue d'accueillir des enfants victimes de l'alcoolisme de leurs parents. Elle a depuis connu beaucoup de personnes s'engageant avec passion pour venir en soutien aux jeunes vivant au foyer.

Une vocation qui anime également les nouveaux directeurs. «Ma principale motivation est d'offrir un cadre sécurisant pour que ces enfants puissent grandir le mieux possible et réussir plus tard leur insertion dans le monde professionnel», indique Nathan Hänni, responsable du site de Grandval ayant effectué sa formation au foyer des Reussilles. Ce deuxième site est désormais dirigé par David Bassin: «Évoluer avec un groupe d'enfants stable, c'est un chouette défi. On peut travailler sur le lien et apprendre à se connaître en profondeur. Dans beaucoup d'institutions, c'est plus volatil. Il n'y a pas forcément l'occasion de créer une relation profonde», explique le Tramelot.

Enfin, tous deux s'accordent sur l'importance que représente le cadre familial au sein de l'association. «Il faut garder les aspects familiaux dans un but d'apprentissage. Pour cela, il est important que ça soit des éducateurs et non des externes qui préparent à manger, qui veillent ou qui s'occupent du linge», conclut David Bassin.

CLÉMENT SCHOTT

Camion encastré vers Sonceboz

ACCIDENT Une vaste opération menée, entre autres, par les pompiers s'est déroulée toute la journée d'hier à Sonceboz. Dans la matinée, le conducteur d'un camion a perdu la maîtrise de son véhicule sur la route entre Sonceboz et La Heutte.

Le poids lourd est sorti de la route puis s'est encastré dans des arbres sur le bas-côté de la chaussée.

Conducteur du camion indemne

En fin d'après-midi, les pompiers de la Suze, renforcés par ceux de Bienne, Tramelan et Erguël, étaient encore à pied d'œuvre pour dégager le véhicule. La route a donc été fermée toute la journée et une partie des agents du feu deviaient la circulation dans le centre du village de Sonceboz.

«Aucun autre usager n'a été impliqué dans cet accident et, heureusement, le conducteur du camion est indemne», indique le commandant des pompiers de la Suze Patrick Tissot.

«Ce dégagement d'un si grand véhicule nécessite des moyens humains et matériels exceptionnels.»

Quatre corps de pompiers mobilisés

En effet, le camion, propriété d'une entreprise de transport extérieure à la région, a terminé sa course dans des arbres situés plusieurs mètres en contrebas de la route. L'accident a ainsi mobilisé quatre corps de sapeurs pompiers. JGI

La route entre Sonceboz et La Heutte a été fermée pendant plusieurs heures. ARCHIVES PRÉTEXTE

Une centaine d'arbres abattus en raison du bostryche

MOUTIER Une parcelle forestière située au lieu-dit Cerneux-Renard, en dessus de la halle polysport de Moutier, a subi une importante opération de coupe de bois. Plus d'une centaine d'arbres, représentant environ 150 m³ de bois, sont abattus depuis la semaine passée. La route, prisée des promeneurs, a d'ailleurs été fermée, y compris aux piétons, durant le chantier. Celui-ci se terminera aujourd'hui.

À la demande du propriétaire de cette petite forêt – un agriculteur du coin –, une entreprise de Court est intervenue. «Nous avions déjà effectué une grosse coupe de bois dans la parcelle juste au-dessus l'année passée», indique le chef du chantier Mickaël Rossé. Ce dernier insiste sur le fait que cette coupe n'a pas été motivée par des raisons économiques mais bien à cause de l'invasion du bostryche dans de nombreux troncs de ce secteur.

Des dizaines d'arbres malades

«Lors de la construction de l'autoroute Bienne-Soleure, il y a plusieurs années, il avait été décidé de planter des épicéas dans ce coin de Moutier comme compensation écologique. Or, avec le réchauffement climatique, ce type de conifère n'est plus adapté à son environnement et donc a été infesté par le bostryche», explique-t-il en montrant les gros trous causés par la bestiole dans les troncs désormais coupés.

«Certains de ces arbres devenus malades n'ont pas résisté au vent et étaient tombés à proximité des vaches du propriétaire de la forêt. C'est pourquoi il nous a demandé d'intervenir. Souvent, la population ne comprend pas que nous coupions autant d'arbres. Mais c'est justement pour que cette forêt puisse se reconstituer avec une flore adaptée au changement climatique.» Aucun arbre n'a donc été replanté et la nature reprendra petit à petit ses droits. «Nous avons aussi créé une éclaircie afin de favoriser le rajeunissement de cette forêt», termine Mickaël Rossé.

Les troncs seront débarrassés aujourd'hui et les promeneurs pourront à nouveau passer JGI

Les quelques Prévôtois du quartier de la patinoire très sporadiquement réveillés par les bruits de tronçonneuse peuvent à présent de nouveau faire la grasse matinée. JGI

Villageois menacés

ESCHERT Vendredi matin, un homme a été menacé par des inconnus devant une maison familiale à Eschert. Les auteurs ont fui, bredouilles. La police cantonale bernoise lance un appel à témoin.

Aux environs de 7 h 50, alors qu'un habitant d'Eschert se dirigeait vers sa voiture, deux individus inconnus l'ont approché et l'ont menacé avec un objet dangereux. Alertée par le bruit, une femme observait la scène par la fenêtre et a aussi été menacée. Les deux hommes ont pris la fuite sans rien emporter. Contactée, la police ne précise pas le type d'objet utilisé par les malfrats pour menacer les villageois. Les deux victimes n'ont pas été blessées. Malgré une opération de recherche immédiatement, les auteurs présumés n'ont pas encore été retrouvés.

La police lance un appel à témoins. Toute personne ayant observé des faits suspects ou pouvant fournir des informations sur l'identité des suspects, est priée de contacter le ✆ 032 324 85 31. LQJ